

Betton infos

SUPPLÉMENT

1972-2012 : 40^{ème} anniversaire de la Haye-Renaud !

Photo Mairie de Betton 2006

SOMMAIRE

- 2-3 L'école, le ciment social du quartier
- 4 Des associations dynamiques
- 5 Des services de proximité
- 6-7 Des habitants heureux de vivre dans un village
- 8 Programme du 23 juin

Avec la participation de :

Sylvie Blaisot, Olivier Blanchard, Jean-Yves Boulier, Jean-Michel Chauveau, Geneviève et Lucien Coudray, Eliane Fauchoux, Bernard Frabot, Claire et Marc Gélinau, Céline Girard, Karine Granet, Yannick Lecerf, Anne-Sophie Levionnois, Eric Le Moussu, David Le Sann, Bernard Mérand, Geneviève et Jean-Claude Pichoff, Jocelyne Robert, Jean-François Tourtelier et Jeannine Trochel.

Il y a 40 ans, débutait la réalisation d'un lotissement de 340 maisons à la Haye-Renaud. Une révolution urbaine, démographique et sociale pour Betton qui était alors une commune rurale peu développée en matière de services et d'infrastructures...

Première grande opération d'urbanisme, le lotissement de la Haye-Renaud a été implanté à Betton un peu par hasard. Rejeté par d'autres communes, ce projet - issu de la loi Chalandon qui vise à promouvoir la France pavillonnaire - va trouver, en l'absence de plan d'urbanisme, sa place sur 30 hectares de terres agricoles, à l'Est de la voie ferrée.

Le 2 juin 1970, le Conseil Municipal, sous le dernier mandat du Docteur Pitois, va approuver l'aménagement de la ZAC et la confier à Promogim, un promoteur privé. Les premières maisons du village témoin, baptisé le Vert Village, seront réalisées au cours de l'année 1971. Dès lors, le tranquille domaine de la Haye-Renaud va se peupler au rythme accéléré des constructions des « chalandonnettes ».

Une hausse de 45% de la population en 3 ans

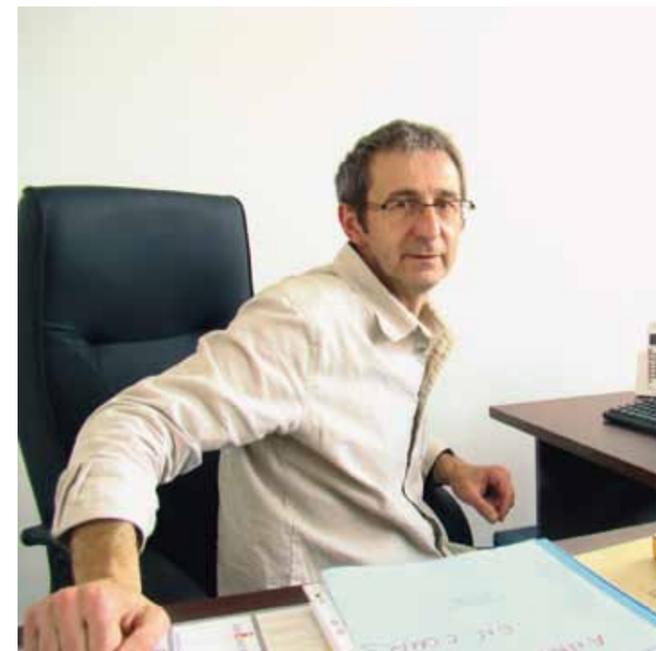
En deux ans, près de 1300 habitants seront accueillis non sans quelques difficultés... La Collectivité se révèle sous-équipée en services et infrastructures pour faire face à un afflux massif de population. Promogim ne réalisera jamais le centre commercial promis et la construction du groupe scolaire prendra du retard, obligeant les parents à manifester... Cependant, de revendications en investissements associatifs, les familles de la Haye-Renaud vont insuffler une nouvelle dynamique au sein de la commune et fonder un quartier à la forte personnalité. Intimement liée à son groupe scolaire, attachée au vivre ensemble, la Haye-Renaud continue à écrire son histoire, notre histoire...



L'école, le ciment social du quartier

Olivier Blanchard, Directeur de l'école primaire depuis 10 ans

« Le quartier a connu un vieillissement sans doute accentué par le fait qu'il était excentré. Répercussion directe pour le groupe scolaire qui a compté jusqu'à 11 classes au début des années 80, il n'en compte plus que 8 aujourd'hui avec quelque 200 élèves. Cependant, avec l'arrivée de la crèche, la réalisation



du restaurant scolaire et aujourd'hui la rénovation de l'école, on peut sentir les prémices d'un renouveau au sein du quartier. Et ce, d'autant plus qu'il y a toujours eu une adéquation entre l'établissement et le quartier. J'ai été nommé dans une école qui jouait bien son rôle de ciment social et qui était, et est toujours, au cœur de l'animation du quartier en partenariat avec les différentes associations. Depuis son ouverture, les directeurs successifs ont eu la volonté de lui donner une identité particulière, un cachet. Michel Le Roux a introduit la méthode Freinet, pédagogie très novatrice à l'époque qui a permis d'impliquer les parents dans la scolarité des enfants. Artiste, Christine Jhelil a installé une galerie au sein de l'école pour permettre aux habitants de découvrir des œuvres sans avoir à se déplacer dans le centre bourg. Jusqu'à ces dernières années, j'ai prolongé cette dimension artistique en invitant en résidence un artiste qui travaillait en lien avec les enfants afin de proposer une exposition à l'issue du procédé de création. C'est cette dimension de l'école de la Haye-Renaud que j'ai appréciée et que j'ai cherchée à perpétuer avec toute l'équipe pédagogique. Il est vrai que nous avons la chance d'enseigner dans des conditions privilégiées. De par l'histoire du quartier, les familles entretiennent un lien affectif avec l'école tout en étant respectueuses du statut des enseignants. C'est aussi ce qui rend l'école très agréable et ouverte à tous. »



Eliane Fauchoux, ATSEM à l'école de 1973 à 1994, habitant allée des Capucines depuis 1971

« Lors de son ouverture, l'école était déjà trop petite pour accueillir tous les élèves. Des classes mobiles ont dû être ajoutées et elles ont d'ailleurs perduré jusqu'à mon départ en retraite en 1994. Durant les premières années, il n'y avait pas de chauffage. L'employé municipal, Jules Dutais, venait le matin de bonne heure avec ses bidons de fioul pour allumer les poêles.

Cela ne sentait pas très bon dans les classes... Nous ne disposions pas non plus d'eau. Une de mes missions consistait donc à transporter de l'eau pour chaque activité... Pour le déjeuner, une cuisinière était présente sur place pour préparer les repas de tous les élèves. C'était vraiment une autre époque ! »



Article paru dans Ouest-France le 30 septembre 1975

Jean-Michel Chauveau, Président du conseil des parents d'élèves de 1973 à 1979, habitant allée des Tulipes depuis 1972

« Dès son ouverture en 1973, l'école était trop petite pour accueillir tous les élèves. En 1975, nous nous sommes battus durant plusieurs semaines pour obtenir la création d'un poste supplémentaire d'enseignant. Nous avons distribué des tracts et fait de nombreuses réunions. Tous les jours, des parents d'élèves étaient mobilisés à l'école. Le 29 septembre 1975, l'inspectrice d'Académie est venue. Elle est entrée avec sa CX dans la cour de l'établissement. Cela nous a semblé pour le moins déplacé... Avec le directeur de l'école, Michel Le Roux, nous avons décidé d'en profiter pour refermer le portail et nous avons séquestré l'inspectrice dans une classe. Les portables n'existant pas à cette époque, j'ai fait de nombreux allers-retours entre l'école et mon domicile pour appeler Jacques Cressard, le député de notre circonscription, et lui rappeler son engagement sur la loi René Haby. Puisqu'il avait voté pour la démocratisation de l'enseignement, il devait nous soutenir dans notre revendication bien légitime. Nous voulions ce poste, nous nous sommes battus et nous l'avons eu. Quant à l'inspectrice d'Académie, elle a été libérée au bout d'une heure et demie par l'arrivée des gendarmes... Cela a fait beaucoup parlé ! »



Photo de classe avec Michel Le Roux en 1975

Des associations dynamiques

Gavroche, l'association des parents d'élèves

Eric Le Moussu, Président de l'association depuis 2006 avec **David Le Sann**, **Karine Granet**, **Jocelyne Robert** et **Sylvie Blaisot**



« L'association des parents d'élèves du groupe scolaire de la Haye-Renaud existe depuis bientôt 30 ans. Cette ancienneté lui confère une reconnaissance au sein du quartier et plus largement un réseau qui perdure avec tous les anciens membres de Gavroche. Depuis sa création, l'objectif reste double: soutenir les projets pédagogiques, notamment les sorties scolaires, en contribuant à leur financement, et développer la convivialité en permettant aux familles de se rencontrer au sein de l'école et en dehors. La taille humaine de l'école permet à tous les enfants de se connaître et donc aux parents de nouer des liens par leur intermédiaire. Parmi toutes les actions que nous menons, une nous tient particulièrement à cœur... En fin d'année, nous organisons un spectacle/pique-nique auquel toutes les familles sont conviées. Manifestation entièrement gratuite, elle repose sur le seul plaisir de se retrouver. La meilleure des motivations ! »

Le Relais Atout'Âge, un lieu de convivialité

Jean-Yves Boulier, Responsable du Relais Atout'Âge

« Il y a eu une réflexion autour du vieillissement du quartier il y a quelques années. Menée conjointement par les associations ABVV et Relais Services, elle a révélé que les personnes de plus de 75 ans étaient nombreuses à se sentir isolées. Nous avons donc eu l'idée d'ouvrir un local où les seniors pouvaient se retrouver et partager des activités. Situé près de l'école, il est aussi une opportunité de développer des animations inter-générationnelles afin que les jeunes et les plus âgés se connaissent, se respectent et aient plaisir à se fréquenter. Faire perdurer la convivialité des débuts de la Haye-Renaud, tel est bien notre objectif ! »



L'ABVV, l'association du quartier

Bernard Frabot, Président de l'ABVV depuis 1985 et habitant rue des Chênes depuis 1972

« Association foncière lors de sa création, l'ABVV est aujourd'hui tournée vers l'animation du quartier. Depuis novembre 2010, elle s'est également élargie aux quartiers Est de Betton. Nous consultons les habitants sur tous les sujets qui les concernent et nous faisons part de ces points de vue à la Municipalité pour faire évoluer les aménagements à l'Est de la commune. Côté animation, nous nous mobilisons pour organiser des temps forts qui permettent à toutes les générations de se retrouver. Ainsi, au début des années 2000, il y a eu le grand charivari, un carnaval prétexte à l'amusement et à la convivialité. Aujourd'hui, avec les 12 membres du bureau, nous préparons les 40 ans de la Haye-Renaud. Je lance d'ailleurs un appel à bénévoles pour nous aider et pourquoi pas me remplacer à la tête de l'association. Après un aussi long mandat, je suis prêt à passer le relais à qui voudra s'investir pour continuer cette aventure collective... »

Bernard Mérand, Trésorier de l'ABVV de 1985 à 1995 et habitant allée des Bruyères depuis 1984



« Arrivé en famille avec nos quatre enfants, nous avons été invités à rejoindre l'ABVV. Au fil des années, j'ai découvert son importance pour défendre les intérêts collectifs du quartier. La rétrocession des espaces communs a été possible grâce à la mobilisation de l'association pour retrouver et contacter les 340 propriétaires qui devaient signer les documents nécessaires. Le passage du bus dans le quartier a été conservé de haute lutte après le rude hiver de 1985-1986 où il avait été envisagé de supprimer la desserte de la Haye-Renaud. La collecte des déchets verts, organisée aujourd'hui par Relais Services, a été mise en place suite au constat des difficultés rencontrées par les habitants pour se rendre de l'autre côté de la ville à la déchetterie. L'ABVV a toujours un œil bienveillant pour aider les habitants... »

Des services de proximité

Hier, la bibliothèque avec la culture de la proximité

Jeannine Trochel, Présidente de la Bibliothèque de la Haye-Renaud de 1998 à sa fermeture en 2009, habitant allée du Muguet depuis 1973

« En 1980, des instituteurs motivés, Madame Pilet, Messieurs Chevrel et Poirier, aidés par des parents d'élèves créent l'association qui permet l'ouverture de la bibliothèque de la Haye-Renaud au cœur de l'école. Il s'agit alors d'un fonctionnement unique puisque les adhérents pouvaient entrer dans l'école. Quant aux élèves, dès la sortie des cours, ils pouvaient venir découvrir de nouvelles histoires. Ce lieu convivial, géré par des parents d'élèves bénévoles, a permis d'organiser de nombreuses manifestations: venue d'auteurs, de conteuses mais également des concerts. Avec l'aide de la Municipalité et de l'AGEFIPH (Association de Gestion du Fonds pour l'Insertion Professionnelle des Personnes Handicapées), un emploi a même été créé et perdure aujourd'hui au sein de la médiathèque. Dans les années où le quartier de la Haye-Renaud n'était pas encore bien intégré à la commune, cette association, avec d'autres, a permis aux habitants de se rencontrer et de partager le plaisir de lire. »



Aujourd'hui, la crèche : un nouveau service bien intégré

Céline Girard, Directrice de la crèche depuis 2007 et **Anne-Sophie Levionnois**, Présidente des parents de l'association d'avril 2011 à avril 2012



Les promenades avec les tout-petits qui profitent des allées piétonnes, des espaces verts et des aires de jeux. Et puis, ici, les enfants sont au calme, pas de pollution ni de nuisances sonores. Et ne nous parlez pas du passage des trains, les enfants adorent cette distraction !

Les jeunes parents connaissent très bien ce service et viennent spontanément se renseigner. Nous avons des relations avec l'école. Les petits vont ainsi visiter le temps d'une matinée la classe de petite section. Et puis, avec le Relais Atout'Âge, l'idée est née durant la Semaine Petite Enfance de proposer à des seniors de venir lire des histoires aux enfants. Cette démarche intéressante sera reconduite. Nous avons aussi en projet une intervention des personnes retraitées dans le potager pour partager des activités de jardinage avec les enfants. Pas de doute, le quartier nous a vraiment adoptés ! »

« La crèche parentale Polichinelle a été créée en 1989. Après avoir été implantée dans des maisons rue du Vau Chalet puis rue des Goélands, la crèche est arrivée à la Haye-Renaud en janvier 2007 dans des locaux tout neufs et parfaitement adaptés à l'accueil des tout-petits. Avec 24 places, elle fonctionne désormais en multi-accueil depuis 2 ans. Le fait que le quartier soit excentré n'est en rien une difficulté bien au contraire... Bien desservie par les bus, à proximité de la gare et des 4 voies, disposant d'un grand parking, la crèche bénéficie d'une localisation qui facilite les déplacements des parents. La configuration des rues du quartier avec les nombreuses priorités à droite est également extrêmement sécurisante pour





Des habitants heureux de vivre dans un village



Geneviève et Jean-Paul Pichoff, habitant allée des Bleuets depuis 1973



« La Haye-Renaud a été l'opportunité de devenir propriétaires pour pas cher... Nous habitons à Rennes, au 8^{ème} étage d'une tour, rue de Brest, et pour des mensualités équivalentes au prix de notre loyer, nous avons pu acquérir sans apport cette maison spacieuse pour vivre avec nos cinq enfants. Avec nos voisins, nous sommes arrivés tous en même temps. Pour la plupart, jeunes parents, de milieu social identique, venant de tous horizons géographiques, nous avons immédiatement noué des liens. Les Fêtes des Genêts, par exemple, restent parmi les moments mémorables. Que de temps passé à mettre des fleurs sur notre char pour que celui de la Haye-Renaud soit le plus beau ! »

Claire et Marc Gélinau, habitant rue des Châtaigniers depuis 10 ans



« Au premier abord ce qui nous a séduit dans la maison, c'est le jardin ! Les arbres étaient en fleurs, l'environnement verdoyant, cela nous a beaucoup plu. Puis, nous avons découvert la qualité de vie. Ici, petits ou grands, tout le monde se dit bonjour. Depuis 4 ans, au mois de septembre, nous organisons à tour de rôle un déjeuner dans l'impasse des Bruyères avec tous les voisins. C'est très convivial, cela permet d'intégrer les nouveaux arrivés et les enfants jouent ensemble dans la rue. C'est aussi cela la vie de quartier ! »

Geneviève et Lucien Coudray, habitant allée des Acacias depuis juin 1971

« Les 24 pavillons des Acacias, des Ajoncs et des Genêts faisaient partie de la première tranche du lotissement de la Haye-Renaud. Nous avons donc été les premiers installés mais également les premiers à découvrir les malfaçons... Nous avons dû nous serrer les coudes avec nos voisins pour obtenir de Promogim le remplacement de nos robinets en fer ou l'installation d'un drain pour éviter les inondations... Malgré ces aléas, nous ne regrettons absolument pas notre achat. Locataires rue de Rennes, nous avons vu là une opportunité de devenir propriétaires et ce, malgré toutes les critiques et les moqueries entendues à l'époque sur les maisons... En réalité, elles résistent très bien et sont vraiment fonctionnelles. En outre, contrairement aux idées reçues, nous ne sommes pas du tout excentrés. Le quartier est bien desservi par les bus et le train. Et il suffit de traverser la voie ferrée pour avoir accès à tous les commerces et aux services de La Levée. Vraiment, si c'était à refaire, nous signerions à nouveau sans hésiter ! »



Jean-François Tourtelier, Maire de 1971 à 1983 durant l'essor démographique de la commune



« En 1971, Betton était une commune rurale avec une population de près de 3000 habitants et des équipements quasi inexistant. La Mairie se réduisait à 40 m² avec deux bureaux : un pour le Maire et les adjoints qui servait également de salle des mariages, l'autre pour les trois agents municipaux. Il y avait deux écoles : une privée au Prieuré et une publique rue du Vau Chalet dans des locaux anciens et mal entretenus. Le terrain de football existait par la seule bonne volonté des agriculteurs. À côté des quelques commerces, le bureau de poste se situait dans la côte du bourg. Faits notables : la toiture prenait l'eau, il y avait du grillage aux fenêtres et pas de coffre-fort parce que le parquet ne l'aurait pas supporté... La voirie était inadaptée avec notamment la route nationale qui n'avait pas de trottoirs. Il n'y avait pas non plus de plan d'urbanisme et le mitage des zones agricoles commençait à être inquiétant... Seuls existaient dans le bourg, le lotissement communal (actuelle rue de l'abbé Besnard) et les lotissements privés du Placis Carrel et du Coteau. Pour le reste, tout était en projet mais rien n'était signé... À peine élu, il a fallu s'atteler à une tâche immense : doter la commune des équipements indispensables pour une population qui allait atteindre 5000 habitants en 1976. Nous devions aussi sécuriser les déplacements. En effet, il faut se souvenir qu'à l'époque aller dans le bourg pour les habitants de la Haye-Renaud, c'était une véritable expédition... Au retour du cinéma le soir, ils devaient attendre que le veilleur accepte de se lever pour faire passer les piétons, le passage à niveau étant alors fermé la nuit... »



La Haye-Renaud, un nom, une histoire Yannick Lecerf, Président des Chemins de la Mémoire

« Il faudra attendre l'époque carolingienne pour qu'un certain Renaud ou Régnaud - suivant la mention de certains documents anciens - associe son nom à ce territoire. Pratiquant selon l'habitude des Francs, Renaud délimitera son habitat, sinon son territoire, par une haie puissante. Ces haies souvent doublées d'un large fossé étaient constituées d'épineux entrelacés. Cette Haye Régnaud deviendra probablement une des nombreuses maisons fortifiées du territoire de Betton. »

Programme de la fête du samedi 23 juin



De 14h à 15h30



- Inauguration de l'école rénovée.
- Réinstallation de la girouette, symbole du quartier.
- « Tour du monde en chansons », une animation musicale assurée par les élèves du groupe scolaire en partenariat avec l'école de musique.

De 15h30 à 17h30

- Parcours pédestres à la découverte du quartier organisés par l'association Gavroche et de nombreux habitants à travers deux boucles de 45 minutes accessibles à tous. Par équipes mixtes enfants/adultes. Départs différés toutes les 5 minutes.

Et aussi de 15h30 à 18h30



- 17 jeux géants pour toute la famille.
- Démonstrations sportives par les bénévoles du CSB (mini-basket, escrime, vélo...).
- Parcours à dos de poneys et promenades en calèche.
- Animations musicales par des professeurs et des élèves de l'école de musique ainsi que par des groupes et artistes résidant sur le quartier.
- Exposition sur l'histoire du quartier.

À partir de 18h30

- Restauration sur place proposée par l'association Betton Solidarités (galettes saucisses, sandwiches, gâteaux...).



Dès 20h

- Bal populaire avec l'orchestre Double Face

À 23h30

- Feu d'artifice



En présence du bus Viva-Cités

Dans le cadre de la mobilisation de l'agglomération rennaise pour penser son avenir, le bus Viva-Cités fera étape à la Haye-Renaud pour recueillir l'avis des Bettonnais sur leur vision de leur territoire, de leur ville, de leur métropole... **Venez participer au débat public organisé de 14h à 16h autour du bus métropolitain.** Une occasion de rencontrer les élus, d'évoquer avec eux l'avenir de Betton et de Rennes Métropole. Dès à présent, il est possible de répondre au questionnaire sur www.causes-communes.fr

Information pratique

Toutes les animations se déroulant sur le site autour du groupe scolaire de la Haye-Renaud, **la rue des Marronniers sera interdite à la circulation.** Une déviation sera mise en place au niveau du rond-point du Vivier Louis. Il est donc vivement conseillé de se rendre à la fête à pied ou à vélo. Pour les habitants résidant à l'extérieur du quartier, les parkings autour de la gare seront à leur disposition.

